Secours aux Enfants Bethléem
Winkelriedstrasse 36, Case postale, CH-6002 Lucerne
T +41 41 429 00 00, info@khb-mail.ch
www.enfants-bethleem.ch

Secours aux Enfants Bethléem

Reportage de Noël (env. 8000 caractères)

Une opération de sauvetage à Noël

De violents maux de tête et des convulsions ont sauvé la vie de Lary Hazboun, en mettant les médecins sur la piste d'un abcès cérébral potentiellement mortel. Lina Rahil, responsable du service social de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem, a également joué un rôle déterminant. En l'espace de 24 heures, le jour de Noël, elle a organisé le transport en ambulance de ce garçon de onze ans vers Amman.

Un reportage d'Andrea Krogmann

Le domicile des Hazboun, à la lisière de la vieille ville de Bethléem, n'est qu'à quelques pas du berceau du christianisme. Dès que l'occasion se présente, Nisreen et Charlie emmènent leurs fils Lawrence (11 ans), « Lary », et Faris (6 ans) à la basilique de la Nativité. Ils y allument un cierge et se recueillent en prière devant l'une des icônes situées près de la grotte, où une étoile d'argent marque le lieu de la naissance de Jésus.

La jardinière d'enfants et l'électricien ont eu bien des raisons de prier ces dernières années. Lorsque leur petit Faris a 18 mois, ils remarquent que quelque chose ne va pas. Ils s'adressent à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem, le seul hôpital pédiatrique spécialisé de Palestine. Le diagnostic du Dr Nader Handal tombe : autisme associé au TDAH. Cela bouleverse leur vie.

Un lieu de référence

Le sympathique neurologue et l'hôpital, avec son approche holistique, sont devenus un lieu de référence incontournable. « Nous venons aussi avec nos petits soucis. C'est simple : il n'y a aucun autre hôpital dans la région comme l'Hôpital de l'Enfance Bethléem », raconte Nisreen. « Ils nous ont apporté leur soutien sur le plan financier autant qu'émotionnel. Leurs conseils psychosociaux m'ont aidée à rester forte et à m'adapter à la situation. »

« Faris a de la chance d'avoir une mère comme la sienne », déclare Lina Rahil, assistante sociale. « Nisreen n'abandonne jamais. Elle veut ce qu'il y a de mieux pour ses enfants, elle lit beaucoup et continue à se former pour accompagner au mieux Faris dans son développement », explique-t-elle. Le Dr Nader Handal est satisfait. « Le contact visuel s'est amélioré, les thérapies sensorielle, orthophonique et occupationnelle ont un effet positif, et les médicaments contre l'hyperactivité sont bien tolérés », précise le neurologue. « Il y a de fortes chances que Faris puisse mener une vie autonome. »

Une nouvelle source d'inquiétude

Les Hazboun arrivent à bien gérer l'autisme de Faris. Mais la famille n'a pas droit au repos. Nous sommes en décembre 2025, à la veille de Noël. Lary se plaint de violents maux de tête suivis de convulsions si fortes que les parents décident de l'emmener à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem.

Une tomodensitométrie révèle la présence d'un kyste, bénin mais loin d'être anodin : il semblerait que les agents pathogènes responsables d'une sinusite aient atteint le cerveau et causé un abcès. C'est ce qui provoque les douleurs et les convulsions. Le Dr Handal veut éviter une opération risquée à Lary et, pendant deux semaines, les médecins s'efforcent de contrôler l'abcès avec des médicaments à forte dose.

En bonnes mains dans les moments difficiles

Grâce au service pour les mères, Nisreen peut rester à l'hôpital et ne pas quitter le chevet de son fils. Ses craintes pour Lary et la séparation de la famille à Noël ont été difficiles à vivre, raconte-t-elle, mais l'hôpital les a bien soutenus. « On se serait cru dans un hôtel dix étoiles, et le programme pour les enfants, avec le Père Noël et les clowns, a fait du bien à Lary. »

Mais l'histoire de Lary ne finit pas encore sur un happy end. Deux semaines plus tard, un contrôle révèle que les médicaments n'ont pas fait effet et que le foyer inflammatoire s'est considérablement étendu. La pression exercée sur le cerveau augmente d'heure en heure, tout comme la crainte du neurologue de voir l'abcès éclater – ce qui lui serait fatal. Le Dr Handal sait qu'aucun établissement de Cisjordanie n'est équipé pour pratiquer une intervention aussi délicate. En raison de la situation politique tendue, l'accès à un hôpital israélien est temporairement bloqué. Lary doit aller en Jordanie – et tout de suite. Mais les procédures d'autorisation complexes peuvent rarement être bouclées en moins d'une semaine, et Lary ne dispose pas de ce délai. Le médecin lui donne 48 heures.

Lina ne lâche pas prise

C'est l'heure de Lina Rahil. En fait, la responsable du service social de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem est en congé, car le 6 janvier, c'est le jour de l'Epiphanie et du Noël orthodoxe. Partout à Bethléem, c'est la fête, mais Lina Rahil n'hésite pas une seconde lorsqu'elle reçoit l'appel de l'hôpital. « Nous sommes là ! C'est notre devise, et cela signifie que nous ne laisserons pas Lary tout seul. » L'assistante sociale accompagne la famille depuis le diagnostic d'autisme de Faris.

Elle décroche le téléphone et se lance dans un marathon de coordination éprouvant pour les nerfs. Un agent public lui promet une autorisation dans deux jours, mais cette chrétienne déterminée ne lâche pas prise : Lary n'a même pas ces deux jours. Lina insiste et parvient à convaincre le fonctionnaire de se rendre au bâtiment administratif désert, malgré le jour férié. En même temps, elle organise le transport pour le lendemain. Le chauffeur de l'ambulance la prend pour une folle.

Préparatifs en parallèle

A l'hôpital pédiatrique, on ne reste pas les bras croisés en ce jour de Noël orthodoxe : on se mobilise pour alléger le lourd fardeau financier des parents. Le Dr Handal donne toutes les informations utiles à ses collègues à Amman. Il a fait sa spécialisation en neurologie dans l'hôpital où Lary sera opéré. Cette bonne entente permet de préparer au mieux l'intervention.

Pendant ce temps, Nisreen Hazboun fait la valise. Le feu vert est donné. Alors que Lary peut passer la frontière en ambulance avec son père Charlie, Nisreen doit trouver elle-même le moyen de franchir ce poste-frontière complexe avec Faris. « Nisreen s'est battue comme une lionne », assure Lina Rahil, dont la ténacité a permis d'organiser le transport médical. Le chauffeur de l'ambulance, qu'elle n'avait jusqu'alors eu qu'au téléphone, a tenu à faire sa connaissance, raconte-t-elle en riant, « pour voir qui se cachait derrière tout ça ». Mais cet effort collectif pour sauver la vie de Lary a été fourni par l'ensemble du personnel de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem.

Le soutien de l'hôpital pédiatrique, même en Jordanie

Grâce aux consignes précises du Dr Handal, l'équipe sur place ne perd pas une seconde dès l'arrivée de Lary en Jordanie. L'opération est un succès et lui sauve la vie. Lary doit rester dix jours à l'hôpital, après quoi la famille pourra être hébergée chez des proches à Amman. Il devra se soumettre à des contrôles pendant deux mois supplémentaires avant que la famille ne reçoive le feu vert pour rentrer à Bethléem.

Pour les Hazboun, « Nous sommes là », la devise de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem que cette assistante sociale dévouée a tant à cœur est aussi valable à Amman. Chaque jour de soins post-opératoires coûte120 francs suisses, ce qui est une charge énorme. « J'ai sollicité les réseaux de longue date de l'hôpital de l'Enfance Bethléem pour mettre cette famille en relation avec des organisations caritatives capables de les aider en Jordanie », explique Lina Rahil. Il restait des frais que l'Hôpital de l'Enfance Bethléem a exceptionnellement pu prendre en charge.

En lien étroit avec l'hôpital pédiatrique

Aujourd'hui encore, les Hazboun viennent avec leurs garçons à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem pour des consultations de suivi. Selon Nisreen Hazboun, les visites chez le médecin sont particulièrement stressantes pour Faris. « Mais le personnel de l'hôpital est si gentil qu'on s'y sent comme chez soi et que la tension se transforme en soulagement. » Pour cette chrétienne, outre l'excellente qualité des prestations, les valeurs chrétiennes de la maison y contribuent également. Et leur neurologue ? « Le Dr Handal est un professionnel hors pair. Et on ne se rend pas compte qu'il est médecin. Les enfants l'adorent ! »

« Lary a eu de la chance. Sans ces convulsions, l'abcès n'aurait sans doute pas été détecté à temps. En quelque sorte, elles lui ont sauvé la vie », déclare le Dr Nader Handal. Pour l'instant, le garçon suit encore un traitement préventif destiné à éviter de nouvelles crises. Le dosage doit être réduit progressivement. De temps en temps, Lina Rahil rend visite aux Hazboun. « Je veux apporter un soutien émotionnel à la famille », explique la responsable du service social, dont l'engagement a radicalement changé le sort de Lary.

Aujourd'hui, Lary montre fièrement sa cicatrice à la tête. Il prend son petit frère Faris par la main puis ils allument un cierge dans la basilique de la Nativité de Bethléem. Pour les Hazboun, l'opération de sauvetage à Noël s'est bien terminée.

A propos de Secours aux Enfants Bethléem

L'association Secours aux Enfants Bethléem à Lucerne gère l'Hôpital de l'Enfance Bethléem en Cisjordanie. Des dizaines de milliers de bébés et d'enfants y sont hospitalisés ou soignés en ambulatoire chaque année.

L'hôpital est entièrement dirigé par du personnel qualifié sur place et emploie environ 250 collaboratrices et collaborateurs. Contribuant activement à renforcer le système de santé palestinien, il a acquis une réputation de centre de formation de premier plan pour les médecins et le personnel infirmier dans le domaine de la pédiatrie.

Vous trouverez de plus amples informations sous www.enfants-bethleem.ch

Dons

IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5

Information aux médias

Kathrin Salmon, directrice de Secours aux Enfants Bethléem, Lucerne
kathrin.salmon@khb-mail.ch, Tel. +41 41 429 00 00